

## Homélie St Albert - 6ème dimanche de Pâques C – 25/05/25

Ac 15,1-2.22-29 ; Ps 66 ; Ap 21,10-14.22-23 ; Jn 14,23-29

- Dès le début de l'histoire de l'Eglise, les premiers chrétiens vont affronter des difficultés très concrètes, des difficultés de discernement dans des cas que Jésus n'a pas explicitement traités dans l'évangile.
- Nous avons ainsi entendu dans les Actes des Apôtres que la première grande difficulté qu'ils auront à résoudre concerne l'intégration des non-juifs dans la communauté. Jésus a posé les fondations de cette intégration mais il ne l'a pas faite lui-même.
- L'Eglise naissante s'est ainsi trouvée renvoyée à elle-même pour discerner ce qui est juste, alors que les points de vues divergeaient. Et comment a-t-elle fait pour résoudre ce problème ?
- Les chrétiens d'Antioche ont envoyé une délégation auprès des Apôtres à Jérusalem pour qu'ils apportent leurs lumières et tranchent la question, ce qui implique qu'ils leur reconnaissent les compétences et la légitimité pour cela !
- Ils croyaient donc que les Apôtres avaient une sagesse et une autorité que tous n'avaient pas pour décider en conformité avec la volonté de Dieu.
- C'est là une expression essentielle de la foi en l'Eglise comme on l'énonce dans le *Credo* : « *Je crois en l'Eglise, une, sainte, catholique et apostolique* ». Et c'est précisément ce même enjeu de foi que l'on retrouve quand les Apôtres disent dans ce passage des Actes des Apôtres : « *l'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé...* ».
- Ils associent explicitement leur action à celle de Dieu, celle de l'Esprit Saint, ce qui n'est pas évident et qu'il faut donc croire !
- Cette foi en l'Eglise est fondée sur l'autorité que le Christ a donné à ses Apôtres et sur la promesse qu'il leur a faite de ne jamais abandonner son Eglise (cf. Mt 16,18 ; 28,20). On en a un témoignage éminent dans l'évangile de saint Jean, en particulier quelques versets avant le passage que nous venons d'entendre, quand Jésus dit à ses disciples : « *Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviendrai vers vous* » (Jn 14,18), avant de préciser dans l'évangile de ce jour : « *l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit* ».
- Le Christ affirme ainsi qu'il est encore présent et à l'œuvre au sein de son Eglise après son départ (par son Esprit Saint), pour qu'elle ne s'égaré pas, et en particulier pour que ses pasteurs ne s'égarer pas, puisqu'ils ont le pouvoir d'entraîner le troupeau avec eux dans le bien ou dans le mal.
  - o Bien sûr, tout chrétien peut être inspiré par l'Esprit Saint et discerner lui aussi ce que Dieu veut dans telle ou telle situation plus ou moins inédite. C'est même ce qu'il doit toujours chercher à vivre à chaque moment pour choisir le bien et rejeter le mal et vivre en enfant du Père !
- Mais il n'a pas pour autant autorité sur l'Eglise. Aussi inspiré soit-il, il doit encore vivre en communion avec l'Eglise, en conformité avec son enseignement, docile à son autorité, car l'Esprit Saint est aussi à l'œuvre dans l'Eglise et il ne saurait se contredire lui-même. Celui qui n'est pas humblement obéissant à l'enseignement officiel et traditionnel de l'Eglise prouve donc toujours par là qu'en réalité, il n'est pas docile à l'Esprit Saint (même s'il pense le contraire) !
- Selon les Apôtres, le premier problème de ceux qui ont semé le trouble à Antioche, c'est qu'ils ont agi « *sans aucun mandat de leur part* ». Ils sont allés défendre leurs propres idées, pas celles de l'Eglise et donc pas non plus celles de Dieu.
- Alors je pose ici une question simple : est-ce que cette attitude existe encore aujourd'hui ? Est-ce que nous en sommes nous-mêmes capables ?...
- C'est Dieu qui « *gouverne le monde avec justice* », dit le psaume si bien que personne ne peut prétendre le conduire sans être d'abord docile à cette volonté divine.
- Ne peut conduire convenablement les hommes que celui qui commence par laisser Dieu illuminer son chemin, par se laisser conduire par lui, ce qui suppose de vouloir tout ce qu'il veut, même (ou surtout) si cela ne lui plaît pas !
  - o D'où la nécessité première d'écouter la parole du Christ et de la garder, comme il nous le dit dans l'évangile.
- Mais qu'est-ce qui conduit à garder sa parole ? « *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole* », nous dit Jésus, car il est bien vrai que l'on cherche toujours à plaire à celui qu'on aime, à faire ce qui lui plaît.
- La clef de notre docilité à la volonté divine est donc dans l'amour que nous devons avoir pour lui : c'est celui qui l'aime qui lui reste fidèle, qui lui obéit.
  - o Mais ce n'est pas tout, car Jésus ajoute encore : « *mon Père l'aimera* ».
- Et comme le Père nous aime déjà de toute éternité - puisque son amour est la raison même de notre création -, on comprend que garder la parole du Christ conduit à un surcroît d'amour divin qui est aussi surcroît de parole divine, de lumière divine !
- Celui qui aime le Christ répond en fait à l'amour que Dieu a pour lui et entre ainsi dans une relation vivante avec Dieu. L'amour peut alors circuler entre Dieu et lui, ce qui ouvre sur le don surabondant de l'amour divin qui est la vie divine elle-même.
- Ainsi, garder la Parole du Christ, c'est accueillir le Verbe de Dieu dans notre vie pour qu'il devienne notre maître intérieur, c'est ouvrir la porte de son intimité pour qu'il puisse y établir sa demeure. : « *nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure* », précise ici Jésus !
- Tel est le don inouï qu'il peut alors nous faire qui est en fait le don de son propre Esprit Saint.
  - o Et c'est ainsi qu'il devient possible de vivre dans la lumière de Dieu et de discerner sa volonté en toute situation.
- Car il n'était pas possible que les 33 ans de la vie humaine de Jésus suffisent pour traiter concrètement tous les défis de notre vie humaine à travers les âges ! Mais en nous offrant d'avoir part à son Esprit divin, il nous a donné de pouvoir affronter toutes les situations possibles dans notre condition, exactement comme lui le ferait.
- « *L'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit* », nous dit bien Jésus, car ce qu'il nous a dit, c'est absolument toute sa Parole éternelle, la plénitude de la Révélation, et nous n'avons pas trop de toute l'histoire humaine pour l'accueillir.
- En lui permettant de se déployer dans notre histoire concrète, l'Eglise décline cette unique Parole d'une façon toujours nouvelle.
- C'est ce qu'on appelle la Tradition, qui est par conséquent une arme puissante contre les erreurs et les mensonges de ce monde.
- Et c'est ainsi que l'Esprit Saint se fait notre « *Défenseur* », comme le dit le Christ, en venant au secours de notre faiblesse à la fois directement, si nous lui sommes dociles dans la prière et par l'intermédiaire de l'Eglise, si nous l'écoutons.
- Or, cette puissance de vie intérieure que le Christ nous laisse s'accompagne d'une grande caractéristique, nous dit-il : la paix !
- C'est une paix qui n'est pas de ce monde, une paix profonde, inébranlable au cœur même de l'adversité, car c'est sa propre paix.
- Elle est un des grands critères qu'il nous laisse pour savoir si nous sommes effectivement en communion avec lui.
- Mais le point de départ pour recevoir ce trésor de la vie divine, nous dit Jésus, c'est de l'aimer et de garder sa parole !